

Le Courrier du CFSI

Durablement contre la faim - NOVEMBRE 2009



**NOURRIR LES VILLES EN
DÉVELOPPANT LES CAMPAGNES**

**GUINÉE CONAKRY :
VIOLENCE ET PAUVRETÉ**

**NOS ACTIONS POUR ALIMENTER
LES MARCHÉS URBAINS**

VOS QUESTIONS | NOS RÉPONSES

© MARIE GUINGOT



AGRÉÉE PAR



www.cfsi.asso.fr



NOURRIR LES VILLES EN DÉVELOPPANT LES CAMPAGNES

PAR YVES BERTHELOT, PRÉSIDENT DU CFSI

Nous serons bientôt 9 milliards d'hommes dont plus de la moitié vivront dans des villes. Comment les nourrir ? Comment éviter que la faim, qui, aujourd'hui, affecte essentiellement le monde rural, ne devienne aussi un problème majeur des grandes villes ?

Dans les pays les plus pauvres, ce problème a été réglé pendant longtemps grâce à des importations massives et à bas prix de nourriture venant des pays riches. Ce n'est cependant pas la bonne solution, car désormais, même l'alimentation est soumise à des spéculateurs sur le marché international. C'est cette spéculation qui a entraîné il y a plus d'un an une hausse démesurée des prix de l'alimentation, provoquant des « émeutes de la faim ».

Certains pays, moins pauvres mais inquiets à l'idée de ne pas pouvoir assurer une alimentation suffisante pour les habitants de leurs grandes villes, louent ou

achètent des millions d'hectares de terres dans des pays pauvres, où la sous-alimentation fait des ravages. Ceci conduit dans bien des cas à l'expulsion des paysans, avec un risque d'affamer la population locale et d'augmenter encore la pauvreté.

L'agriculture de proximité, liant villes et campagnes, est l'alternative. Bien conduite, elle peut donner aux paysans de quoi vivre de leur travail et freiner ainsi l'exode rural. Elle peut assurer aux habitants des villes une alimentation diversifiée à des prix peut-être plus stables.

Développer ce type d'agriculture est l'objectif majeur de toutes les initiatives que le CFSI soutient. Grâce à vos dons, nous pouvons soutenir de très nombreux projets, à l'image des trois exemples, au Sénégal, au Cambodge et au Mozambique, présentés dans ce *Courrier du CFSI*. Soyez-en remerciés.

guinée

VIOLENCE ET PAUVRETÉ

La Guinée Conakry fait partie des dix derniers pays du globe, au regard de l'indice de développement humain des Nations Unies. Être ainsi dans le peloton de queue des nations signifie, selon l'un de nos partenaires, Biro Barry, « une grande pauvreté pour la majorité de ses habitants et des services de base comme l'eau et l'électricité qui ne sont pas assurés. Plus de 2 millions des 10 millions de guinéens vivent aujourd'hui dans la capitale. L'électricité est donc distribuée dans les quartiers à tour de rôle. Comment peut-on alors par exemple développer l'industrie ? »

L'organisation partenaire du CFSI, le CNOSCG, s'est donnée pour mission de tenter de régler à travers tout le pays les innombrables conflits locaux qui entravent le bon développement du pays. Au-delà de ces problèmes, il s'agit pour le CNOSCG de contribuer à instaurer la paix dans un pays soumis depuis plus de 50 ans à une suite de régimes autoritaires. Encore aujourd'hui, le pouvoir est détenu par une junte militaire, à la suite d'un coup d'Etat.

Au mois de septembre de cette année, toutes les limites ont été dépassées, lorsque des soldats et des miliciens ont tiré sur des Guinéens demandant des élections présidentielles libres et non truquées. Piégée dans un stade et empêchée de sortir, la foule a subi un déchaînement de violence qui s'est soldé par plus de 150 morts et 1 200 blessés. Le CFSI maintient à ce moment crucial son appui à cette organisation qui œuvre pour la paix. Comme nous l'a redit récemment Biro Barry, « Nous avons confiance en nos partenaires pour nous aider à sortir de cette crise et nous attaquer aux urgences que sont la sécurité et la souveraineté alimentaires, conditions sine qua non de la paix et du développement ».





NOURRIR LES VILLES

© A.L. CONSTANTIN / A.F. TAISNE

Au Sénégal, mon lait je l'aime local

Au Sénégal, le lait est un produit très apprécié des consommateurs urbains. Ceux-ci l'achètent sous forme de lait caillé ou de yaourt. Pour les éleveurs, le développement de sa consommation signifie l'assurance d'un revenu régulier. Mais pour y arriver, il faut améliorer la collecte du lait, sa transformation et sa commercialisation.

Grâce au soutien de ses donateurs, le CFSI appuie financièrement un projet qui vise à renforcer la filière lait au Sénégal. 4 000 éleveurs et collecteurs vont pouvoir développer les ventes de lait auprès d'une cinquantaine de mini-laiteries. Celles-ci emploient jusqu'à 300 personnes dans la région de Saint Louis, de Tambacounda et même de Dakar. Elles vont bénéficier de formations pour améliorer la qualité des produits transformés et par là-même voir leur emploi se pérenniser. En parallèle, la Fédération nationale des acteurs de la filière lait au Sénégal (FENAFILS) bénéficiera d'un appui pour améliorer la concertation avec l'Etat sur l'avenir de la filière lait.

Pour ce projet, le CFSI apporte 15 000 Euros au Gret, association membre du CFSI, qui travaille avec ses partenaires au Sénégal (Enda Graf et la Fenafils).

Au Cambodge, développer l'agriculture périurbaine pour nourrir durablement les villes

La province de Pursat est une des provinces les plus pauvres de l'ouest cambodgien. 42 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. La majorité tente de vivre de l'agriculture mais beaucoup de chefs de famille fuient la campagne dans l'espoir de trouver du travail dans les grandes villes du Cambodge ou de Thaïlande.

Avec le soutien du CFSI, Agrisud International propose à 60 petits exploitants familiaux d'augmenter leur production. Après avoir identifié les besoins et les potentiels de chaque famille, des formations à des techniques simples (fabrication du compost, gestion de l'eau, etc.) permettront d'améliorer et de diversifier les cultures. A terme, la production sera commercialisée sur le marché local. Ainsi, les consommateurs de Pursat pourront acheter des produits frais et de meilleure qualité nutritionnelle.

Pour ce projet, le CFSI apporte 12 500 Euros à Agrisud qui travaille avec son partenaire cambodgien Agricam.

Au Mozambique, des produits locaux et de qualité sur les marchés de la capitale

La ville de Maputo, capitale du Mozambique, compte environ 1,5 millions d'habitants. L'approvisionnement de la ville en denrées alimentaires est assuré par les importations de produits agricoles de la province, des pays voisins (Afrique du Sud et Swaziland) et par la production urbaine et périurbaine. Cette activité économique emploie au moins 7 000 familles et joue un rôle crucial tant pour sa contribution à l'alimentation de la ville que pour l'emploi qu'elle génère. Mais c'est une activité fragile. D'une part, car les terrains agricoles en périphérie de Maputo sont menacés par une urbanisation croissante. D'autre part, parce que les produits locaux sont en concurrence avec ceux des pays voisins.

Grâce au soutien du CFSI, l'association Essor va expérimenter avec les agriculteurs des techniques agro écologiques (fabrication de compost, rotation des cultures, utilisation de plantes légumineuses comme engrais vert). En deux ans, 3 000 agriculteurs seront formés à ces méthodes qui visent à augmenter les productions et à fournir une alimentation de qualité aux habitants de la capitale mozambicaine.

Le CFSI apporte 15 000 Euros à Essor pour mener à bien ce projet.

vos questions | nos réponses

Nous sommes régulièrement en contact avec des donateurs qui souhaitent en savoir plus sur le CFSI, ses missions, son fonctionnement. Voici les réponses aux questions les plus fréquentes. N'hésitez pas à continuer de nous interroger.

Le CFSI est-il une nouvelle association ?

Non, le CFSI fêtera l'an prochain ses 50 ans. Il a été créé en 1960, à l'époque sous le nom de Comité Français contre la Faim. Son changement de nom date de 1995. Il s'explique par l'ouverture à des missions plus larges intégrant la lutte contre la pauvreté qui frappe à ce jour plus de 2 milliards de personnes dans le monde.

Néanmoins, la lutte contre la faim reste l'une de ses missions importantes et le CFSI est toujours un regroupement de 24 organisations de solidarité internationale. Elles sont de taille très différente apportent chacune leurs compétences dans des domaines spécifiques (eau, agriculture, formation professionnelle etc.). Car c'est en

s'unissant que nous pouvons être plus efficaces sur le terrain.

Comment vérifiez-vous la bonne avancée des projets ?

Les projets financés par le CFSI sont mis en œuvre soit par l'une des 24 organisations membres du CFSI en partenariat avec une association au Sud, soit directement par un partenaire au Sud.

Pour chaque projet, nous établissons une convention de partenariat avec l'organisation bénéficiaire du financement.

Certains projets font l'objet d'une évaluation externe. Par ailleurs, tous sont soumis à un contrôle financier interne. Les comptes du CFSI sont eux-mêmes certifiés par un Commissaire aux comptes indépendant.

Etes-vous obligés de tant nous solliciter ?

Beaucoup d'associations sollicitent leurs donateurs 6 à 10 fois par an. Depuis dix ans, le CFSI a décidé d'écrire 4 fois par an à ses donateurs, voire une seule fois par an lors de l'envoi du rapport financier en septembre (sur simple demande ou pour les donateurs ayant opté pour le prélèvement). Ce choix permet de consacrer une plus grande partie des fonds aux actions sur le terrain tout en vous tenant informés. Mais c'est un choix difficile car nous prenons le risque que vous nous « oubliez ». Merci de comprendre notre effort et de rester fidèle à vos engagements avec le CFSI pour lutter durablement contre la faim et la pauvreté.

AVEC LE CFSI

- **VOUS LUTTEZ CONTRE LA FAIM ET LA PAUVRETÉ** en donnant à des familles les moyens de devenir autonomes.
- **VOUS PRIVILÉGIEZ UN TRAVAIL SUR LA DURÉE** avec des associations locales, proches des besoins des populations.
- **VOUS PERMETTEZ À CES ASSOCIATIONS LOCALES DE PARTICIPER** pleinement au développement de leur pays ou de leur région.

Le CFSI soutient des actions réalisées par les organisations locales des pays en développement. Il mobilise à cet effet l'expérience et la compétence d'ONG françaises spécialisées en agriculture, élevage, artisanat, etc.

ASSOCIATION CRÉÉE
EN 1960, RECONNUE
D'UTILITÉ PUBLIQUE

